



institut universitaire de France



Séminaire de recherche (2026)

Organisé par M. Attali, M. Girardin, C. Nemo-Pekelman et A. Ohali

Commenter et subvertir dans l'Antiquité juive, grecque et romaine

Le commentaire de texte est communément considéré comme une activité intellectuelle emblématique de l'Antiquité grecque et romaine, initiée par les scholies homériques et devenue, dans les écoles philosophiques, le fondement de la méthode dialectique. Le judaïsme ancien a produit en hébreu, en araméen et en grec, mais aussi en latin, un grand nombre de documents que l'on classe commodément sous l'appellation générique de « commentaires ». Les types en sont nombreux - pesher, targum, midrash, exégèse, etc. - et se recoupent parfois, ce qui rend délicat l'exercice de la synthèse [1].

Devant une telle diversité, on peut s'interroger sur la pertinence de la notion de « commentaire » comme catégorie d'analyse de la littérature juive antique. Ces textes ne sont pas tous des documents serviles, dont l'existence témoignerait uniquement de l'autorité du texte-source à une époque donnée [2]. Ceci n'est certes pas propre à la littérature juive. On peut de manière générale risquer une distinction entre les commentaires antiques qui, à l'instar - peut-être - des commentaires des grammairiens grecs, tendent tout entier et sans autre projet à l'explication des textes-sources et ceux qui poursuivent d'autres objets. Les spécialistes de la littérature rabbinique ancienne, en particulier, ont montré que le commentaire est souvent un type de composition littéraire à part entière, sélectif et créatif, autant qu'un procédé rhétorique visant à transmettre des idées nouvelles à l'aide du recours à une autorité ancienne ou présentée comme telle. L'étude des textes fréquemment qualifiés de « Bible réécrite » a aussi montré que ceux qui font le plus autorité sont justement les plus transformés [3], et que la réécriture est une forme d'interprétation, dans un *continuum* très fluide entre la copie, la traduction, la retouche et la réécriture complète [4]. Ces opérations, que nous jugeons différentes les unes des autres, étaient beaucoup moins distinguées dans l'Antiquité. La même chose peut être dite de ces nombreux textes que l'on qualifie de « commentaires ». De la glose commentative jusqu'à l'explication mot à mot ou verset par verset d'un texte-source (cité ou non) parfois lui-même modifié, de la réécriture jusqu'à la compilation de citations sorties de leurs contextes, les moyens sont nombreux pour un auteur ancien de se placer sous l'autorité d'un texte existant, tout en le transformant, voire en le subvertissant. Cette stratégie ne se limitait pas aux seuls commentaires : dans une société antique qui valorisait la tradition et rejettait largement les innovations religieuses, l'introduction de nouvelles pratiques était quasi-systématiquement présentée comme un retour à l'authenticité.

Dans ce séminaire, nous allons explorer les dimensions créatrice et subversive du « commentaire ». Tout en s'attribuant l'héritage d'un texte à l'autorité reconnue, des auteurs anciens ont déformé la signification de leurs référents, parfois jusqu'à les vider de leur substance. Cette démarche rhétorique, apologétique ou polémique, mérite d'être étudiée afin de mettre en évidence l'univers intellectuel et social des auteurs de commentaires qui créent des textes et des idées, selon des modalités qui restent sous-explorées dans une partie de la recherche.

Il s'agira d'organiser un dialogue entre des historiens des littératures juives hellénistiques, romaines et rabbiniques d'une part, et des chercheurs spécialistes de philosophie antique, de patristique et de droit romain d'autre part, afin de comparer les méthodes et les stratégies mises en œuvre par les auteurs de ces différents corpus et d'approfondir notre compréhension de leurs projets. On s'intéressera notamment aux similitudes et aux écarts formels, ainsi qu'aux buts recherchés en lien avec la diversité géographique et l'évolution des contextes historiques.

Pour que la comparaison puisse porter ses fruits, nous pourrons organiser l'analyse des commentaires de texte concernés de manière à répondre aux questions formelles préliminaires suivantes :

1. **Le statut et le traitement du texte source.** Quel est le statut du texte source au moment de la rédaction du commentaire ? S'agit-il déjà d'une autorité établie ou le commentaire participe-t-il à la construction de cette autorité ? Quel est le niveau d'intégrité du texte commenté ? Le commentateur travaille-t-il sur un texte stable ou procède-t-il à des interpolations, corrections ou variantes ? Selon quelles modalités le texte source est-il cité ? Par paraphrase, citation littérale ou reformulation ? La traduction (quand elle existe) est-elle l'œuvre du commentateur lui-même ou emprunte-t-elle à une version préexistante ?
2. **Les méthodes d'analyse et d'exposition.** Le commentaire procède-t-il mot par mot ? phrase par phrase ? par péricopes, ou selon d'autres unités d'analyse ? S'agit-il d'un commentaire suivi du texte ? D'une alternance texte-commentaire, ou d'une autre méthode d'organisation ? Quelle place est accordée aux questions philologiques, grammaticales ou lexicales ? Ces considérations sont-elles uniquement instrumentales ou constituent-elles un enjeu en soi ?

Sur le fond, et pour en venir à l'objet central de ce séminaire :

3. **Les stratégies interprétatives et les finalités affichées.** Quels sont les présupposés herméneutiques explicites ou implicites ? Comment le commentateur définit-il sa démarche ? Cherche-t-il à aboutir à des solutions définitives ou préfère-t-il ouvrir à des questions nouvelles, en mettant l'accent sur ses méthodes d'investigation ?
4. **Les procédés de subversion.** Le commentateur se contente-t-il d'une concordance de façade ou tente-t-il véritablement d'harmoniser les textes entre eux ? Passe-t-il délibérément sous silence certaines interprétations possibles du texte source ? Y a-t-il réécriture, correction ou ajustement du texte source pour le faire correspondre aux

intentions du commentaire ? Le commentateur introduit-il une perspective diachronique faisant accroire qu'une interprétation s'impose sur une autre devenue désuète ? Quels autres procédés de détournement ou de réorientation du sens peuvent être identifiés et systématisés ?

Le séminaire se tiendra **les jeudis de 15h à 17h00** selon le calendrier et le programme ci-dessous. La séance du 5/02 se déroulera à l'Université Sorbonne Nouvelle, 4, rue des Irlandais, 75005, salle Claude Simon. Les séances suivantes se tiendront à l'Université Paris Nanterre, 200, avenue de la République, 92000 Nanterre, bâtiment Max Weber, salle séminaire 2. Vous pouvez également y assister par le lien : <https://meet.google.com/ahx-dune-zme>

5/02 - Ishay Rosen-Zvi, U. de Tel Aviv & Capucine Nemo-Pekelman, U. de Paris Nanterre : “Commenting on biblical laws: A Comparison between the Tannaitic Midrash and the *Collatio legum mosaicarum et romanarum*”

12/02 - Alice Borgna, U. du Piémont oriental & Michaël Girardin, U. du Littoral Côte d'Opale : “Quand l'abréviateur subvertit l'oeuvre : les cas de Justin et de II Maccabées”

09/04 - Maren Niehoff, U. hébraïque de Jérusalem : “Commenter Eve dans le contexte du droit romain”

28/05 - Katell Berthelot, CNRS : “Les lois de la guerre dans les commentaires sur le Pentateuque de Philon d'Alexandrie”

11/06 - Sophie Van Der Meeren, U. Rennes 2 et A. Ohali, U. Sorbonne Nouvelle : “Lectures comparées des *Prolégomènes à la philosophie* de David et Elias et des *Petihata* (ouvertures) dans *Bereshit Rabba*”

[1] S. A. ADAMS, *Greek Genres and Jewish Authors. Negotiating Literary Culture in the Greco-Roman Era*, Waco, Baylor University Press, 2020, p. 93-105.

[2] Qu'un texte soit l'objet de commentaire est souvent retenu comme un critère de « canonicité ». Voir par exemple J.C. VANDERKAM et P. W. FLINT, *The Meaning of the Dead Sea Scrolls. Their Significance for Understanding the Bible, Judaism, Jesus, and Christianity*, London, T. & T. Clark, 2002, p. 172-180.

[3] E. S. GRUEN, *Scriptural Tales Retold. The Inventiveness of Second Temple Jews*, London-New York-Oxford-New Delhi-Sydney, T. & T. Clark, 2024, p. 9-10.

[4] M. M. ZAHN, « Rewritten Scripture », dans T. H. LIM et J. J. COLLINS (éd.), *The Oxford Handbook of the Dead Sea Scrolls*, Oxford, Oxford University Press, 2010, p. 323-336.